

Déclaration Statutaire

Je [REDACTED] né le [REDACTED] 1979, [REDACTED]

Je déclare solennellement que,

Je suis en couple avec un autochtone de [REDACTED] depuis 5 ans. Le premier évènement que je veux raconter concerne ma voiture. Elle était neuve à l'époque et ça fait 2 ans cet été que je l'ai. Je demeurais chez mon chum [REDACTED]

[REDACTED] Au début, j'ai remarqué que ma voiture avait des petites graffignes qui sortaient alors qu'elle n'avait même pas 6 mois et je ne fais pas de route de gravelle avec. Je me demandais d'où sortait ces toutes ces petites graffignes-là. Un matin, je me lève pis je pogne les nerfs et je me dis, là, ça va faire! C'est la première fois que je m'achète un char neuf et je décide d'aller à la police. Donc, j'arrive au poste et j'explique ma situation à la madame qui me reçoit. Elle me dit de patienter que quelqu'un va venir me voir. Et il y a un policier qui a fini par sortir là. On est sorti dehors et il a fait le tour de ma voiture. Je ne me souviens pas de tout ce qu'il m'a dit pendant qu'on se parlait mais il m'a dit un moment donné « *c'est sûr! Tu demeures au [REDACTED]* ». Et il banalisait en disant que c'était des petites graffignes. Dans mon interprétation, moi ça fait 3 ans que je suis à [REDACTED] on sait que le [REDACTED] c'est le bloc des indiens et c'est ce que tout le monde dit. Il m'a dit que pleins d'enfants jouent dehors mais jamais il ne m'a demandé si je voulais porter plainte. Tout ce qu'il me dit, c'est : *C'est sûr, tu demeures au [REDACTED] vraiment là!* Oui je le savais qu'il y avait du racisme mais moi, parce que je demeure au [REDACTED] c'est normal que je me fasse graffigner mon char. Fait que je suis partie la tête basse en me disant que c'est ça qu'un autochtone doit vivre quand on lui fait de la discrimination. Je ne me suis pas du tout sentie écoutée ni comprise. Dans les jours qui ont suivi, je suis sortie de mon lieu de travail et là encore, j'ai vu une grande graffigne qui partait du milieu de ma porte jusque pas loin de l'aile. Elle était vraiment profonde là! Je n'étais vraiment pas contente. Mais tu penses-tu vraiment que je suis retournée au poste de police? Il m'a déjà dit que je restais au [REDACTED] pis qu'il y a des enfants qui jouent dehors. Mais je ne me souviens pas qu'il ait utilisé le mot indien à ce moment-là. Mais j'ai vraiment perdu ma

confiance envers les policiers. Mais je peux dire que j'intervenais auprès des enfants en leur disant de faire attention à mon auto et jamais j'en ai vu un s'en prendre à mon auto ni proche.

Pis l'autre évènement remonte à plus longtemps. J'étais dans ma première année avec [REDACTED] Oui on avait consommé tous les deux, on avait bu pis la chicane avait pogné. J'avais appelé les policiers et je suis sortie de l'appartement pour aller attendre les policiers en bas parce qu'on habitait au 3^e. Et quand ils sont arrivés, je leur ai dit que c'était moi qui les avais appelés mais ils sont tous passés à côté de moi et sont montés au 3^e étage comme si c'était Ben Laden. Personne s'est occupé de moi pis finalement, j'ai eu le temps de m'en aller. [REDACTED] était connu des policiers et ils connaissaient l'appartement parce qu'ils intervenaient à l'époque où il était avec une autre conjointe. Mais moi, je n'ai jamais eu d'aide de leur part. Je voulais qu'ils m'aident parce que moi, je n'avais jamais connu ça la violence. J'avais besoin de sécurité mais ils sont tous passés à côté de moi. Encore une fois, je ne me suis pas sentie écoutée. Ils étaient focussés sur le suspect en haut. Je te le dis là, c'était Ben Laden pour eux autre. Et il n'y a jamais eu de suite après. Ils n'ont jamais essayé de me contacter.

Aujourd'hui, je n'aurais pas le réflexe de les appeler s'il m'arrivait de quoi parce que j'aurais trop peur de me faire dire : Ben oui, c'est ça! T'habites avec un indien! »

Je ne sais pas si c'est assez pour la commission mais je trouvais ça important de le raconter. Et je ne tiens pas à aller témoigner non plus mais si c'est nécessaire, je vais y aller parce que j'y tiens à la cause. Peut-être qu'il y a d'autres couples qui vivent la même situation et si ça peut servir, tant mieux.

La présente déclaration statutaire a été présentée par : téléphone
 personnel commun en personne à monsieur/madame
[REDACTED] qui nous confirme
que son contenu correspond bel et bien à ce qu'il/elle nous a
rapporté(e) en date du [REDACTED] 2018.

Signature du déclarant

Signature du déclarant : A. Ducharme
Date : 25 juil. 2018

Déclaré devant
(Enquêteur/e)

A _____ le _____